

Bonnebosq

Le Pays d'Auge du 14 octobre 2025

422 mots

Jeudi matin, les enfants de l'école ont couru pour l'association Le sourire d'Hélène

Le cinquième cross du Sourire d'Hélène s'est tenu jeudi au stade Yul Brynner. Avec toujours le même objectif, récolter des fonds pour améliorer le quotidien des malades.

Comme chaque année depuis 5 ans les enfants de l'école Schlumberger de Bonnebosq se sont retrouvés jeudi au stade Yul Brynner pour courir au profit de l'association Le Sourire d'Hélène, créée par sa famille après le décès d'Hélène Henry, cette enfant du village vaincue en 2014 par un lymphome de Hodgkin.

Après l'échauffement articulaire de rigueur et un rappel des consignes de sécurité, les enfants, sous la houlette de Virginie Lamy et de Pauline Patard, se sont élancés sur le circuit pour des courses successives: CP, CE1, CE2, CM1, CM2.

Les enfants appelés à courir avaient déjà auparavant effectué des entraînements et une reconnaissance du terrain. Chaque enfant peut courir jusqu'à 30 minutes maximum. Pour chaque tour de terrain, l'enfant se voit remettre un bracelet élastique. Des espaces de marche sont prévus pour que le coureur puisse s'arrêter respirer un peu. L'enfant peut se retirer quand il le veut.

Des dons selon le nombre de tours

Pour ce cross, les enfants ont tout donné. La participation financière se fait par l'intermédiaire d'un parrain ou d'une marraine, qui s'engage à donner une petite somme pour chaque tour effectué. Ce sont les enseignants qui vérifient le nombre de tours effectués. Ce qui compte, c'est de participer, et chaque enfant a fait de son mieux. En 2024, cette épreuve avait rapporté plus de 1 000 € à l'association.

Il n'y a pas de vainqueur, et chaque participant reçoit de la part de l'association un diplôme, une médaille ainsi qu'un petit réconfort (friandise, boisson, petite fourniture scolaire).

L'association Le sourire d'Hélène a pour but de mieux faire connaître la maladie de Hodgkin, et d'aider à améliorer le quotidien des malades hospitalisés. Cette année, elle a fait don de 11 000 € pour l'acquisition d'un distributeur d'histoires courtes pour le service hématologie du CHU de Caen. C'est une sorte de borne avec 3 numéros. On appuie sur un bouton, il en ressort une courte histoire sur papier imprimé.

Cette machine a un double avantage. Le premier au niveau de l'hygiène, avec moins de manipulations que des magazines qui passent de main en main. Le second au niveau du stress : on a une petite surprise, c'est « **une sorte de bulle littéraire** » qui fait du bien.



Deuxième groupe, ce sont les plus grands. On s'est échauffé et on est sur la ligne de départ. Monique Verel